

Burundi : Les journalistes prêts à se battre "jusqu'au bout" pour un confrère

RFI, 21 juin 2012 Affaire Ruvakuki : les médias burundais envisagent de boycotter le Cinquantenaire de l'indépendanceAprès la condamnation du correspondant de RFI au Burundi à la prison à vie, mercredi 20 juin, les réactions d'indignation continuent de s'accumuler. La sentence prononcée contre Hassan Ruvakuki, accusé d'actes de « terrorisme » pour avoir assisté, dans le cadre de son métier, à la naissance d'une nouvelle rébellion burundaise en Tanzanie, provoque une large onde de choc dans le pays. Il n'y a qu'un seul quotidien au Burundi, un quotidien gouvernemental, et il ne s'est pas indigné dans cette affaire. En revanche, la condamnation de Hassan Ruvakuki a fait le tour de toutes les radios du pays.

Société civile, organisation de la presse et toutes les voix sont unanimes pour dénoncer une décision de justice qualifiée d'inique. Même la radio Rema FM, qui est réputée proche du pouvoir, a ouvert ses ondes à des organisations qui sont très critiques envers le pouvoir et la justice burundaise. Le silence des autorités politiquesLes journalistes burundais et les responsables des médias assurent qu'ils sont prêts à se battre, et jusqu'au bout. Ils prévoient des actions concrètes pour faire pression sur le pouvoir en vue d'obtenir la libération de ce confrère emprisonné injustement, expliquent-ils. Ils envisagent de boycotter les festivités du Cinquantenaire de l'indépendance du Burundi, prévues le 1er juillet. Si le pouvoir ne cède pas, ce pourrait être un gros coup. Le contraste est saisissant entre ces réactions plutôt virulentes de la société civile et des médias, et de l'autre le silence radio observé jusqu'ici par le pouvoir burundais. Plusieurs responsables approchés par RFI se sont réfugiés derrière l'indépendance de la justice pour expliquer leur silence. Ils ont parlé à l'instar du porte-parole de la Cour suprême et du ministre public au Burundi, qui jure que la justice a tranché en toute indépendance, sans convaincre grand monde.